

## RUSSE

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Olivier, Azam, Françoise Gréciet

**Coefficient de l'épreuve : 2**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : texte**

**Modalités de tirage du sujet :** Chaque candidat tire un ticket comportant 2 sujets au choix. Il annonce son choix au jury au début de son exposé.

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Nous proposons deux textes : un article de l'écrivain Victor Erofeev sur la dernière grande allocution de Poutine où le président russe évoquait des encouragements à la natalité, et une page d'Ivan Bounine, tirée de *Okaiannye dni* 1918, sur le peuple russe. Les deux candidates ont choisi « le plus simple », l'article de Victor Erofeev, paru en anglais dans le *New York Times*, qui s'intitulait : « Poutine et les enfants » (avec évidemment une légère dose d'ironie). Victor Erofeev, fils de diplomate soviétique, est particulièrement bien placé pour servir d'intermédiaire entre la Russie et l'étranger et écrit régulièrement dans la presse américaine ou allemande des articles qui paraissent ensuite en russe en Russie. Comme tout le monde le sait, la Russie a un très gros problème démographique : mortalité importante, surtout chez les hommes, faible natalité, population en baisse. Ce problème démographique est perçu comme une menace vitale et explique en partie les réactions exacerbées à l'immigration que l'on observe actuellement...

Victor Erofeev, qui n'est pas démographe, reste un peu en surface et l'analyse de son texte ne présente effectivement pas de difficultés majeures. Pour lui, les causes de la faible natalité sont médicales (la crise russe a des prolongements médicaux : alcoolisme, baisse de la qualité des soins dans les cliniques ordinaires) mais surtout morales : il estime, avec bon sens, que les encouragements officiels resteront sans effet tant que la population n'aura pas repris confiance. Et, ce qui est plus discutable, que la population reprendra confiance quand la Russie sera devenue un énorme pays « européen »...

Mais les sujets « faciles » ne sont pas forcément « rentables ». En particulier dans notre cas. Les candidats devaient d'abord bien rendre compte du contenu de l'article, puis s'interroger sur les causes et les conséquences du problème en utilisant, si possible, quelques connaissances élémentaires de démographie. Nous avons eu droit à une collection de banalités, de naïvetés, dans une langue très hésitante et fautive. L'une des candidates était un peu plus vive que l'autre : nous avons mis 8,5 et 8.